

# Un hommage aux morts en Algérie

**A**paiser les tensions. C'est tout le sens de la lettre d'Hervé Longuet, président de l'Union nationale des combattants (UNC), lue par Francis Mory, président de l'UNC 36, lors de la Journée nationale d'hommage aux morts pour la France en Afrique du Nord, vendredi 5 décembre devant le mémorial de l'Indre à Châteauroux. « Soixante-trois ans après la fin de la guerre, les relations avec l'Algérie traversent une période difficile, explique Francis Mory. Nous souhaitons qu'elles deviennent identiques à celles que la France entretient avec le Maroc et la Tunisie. »

La lettre se poursuit en indiquant que « les relations apaisées » doivent être basées « sur un respect mutuel entre pays souverains qui assument la promo-



Les noms de chaque combattant mort pour la France en Afrique du Nord ont été lus un par un. (Photo NR, Quentin Cillard)

tion de leurs intérêts propres ainsi que de leurs valeurs respectives sans oublier la mémoire d'un passé marqué par des affronte-

ments et des souffrances ». Un hommage particulier a également été rendu « à des combattantes méconnues » : les Toubi-

ba. « Plus de trois cents assistantes sanitaires, sociales, rurales, auxiliaires étaient engagées dans l'humanitaire en Algérie au sein des équipes médico-sociales itinérantes de 1957 à 1962 », retrace la lettre lue par Francis Mory. « Outre des missions d'assistance médicales et de développement de l'hygiène, elles avaient un rôle social et culturel important axé sur les femmes et les enfants du bled », avant de rappeler qu'une « majorité a disparu dans l'anonymat ».

Les 94 noms des combattants inscrits sur la stèle ont ensuite été lus un par un, entourés des porte-drapeaux, avant que les autorités locales et les élus présents déposent des gerbes de fleurs.

Quentin Cillard